



Après Lisieux et Le Breuil en Auge, la tournée augeronne du secrétaire

Après Lisieux et Le Breuil en Auge, la tournée augeronne du secrétaire d'Etat à l'Ecologie s'est achevée vendredi soir, dans les locaux de la CCI à Honfleur. Le moins que l'on puisse dire, est que Chantal Jouanno a présenté un dossier qui pourrait bien faire parler de lui dans les prochaines années. Les éoliennes qui donnent actuellement le tournis dans la plaine de Caen pourrait bien se faire voler la vedette. Chantal Jouanno a annoncé l'appel à projets en vue d'implantation d'hydroliennes en Manche. Voire en Baie de Seine ? Rien n'est bien sûr fixé pour l'instant. Le dossier n'est qu'à l'état de projet, mais la secrétaire d'Etat a annoncé des chiffres qui se passent de commentaires en ce qui concerne la capacité des machines sous marines : *« Une éolienne normale donne environ deux mégawatts, une hydrolienne qui utilise l'énergie des courants marins fournit 1000 mégawatts... »* Aux larges de nos côtes, les hydroliennes peuvent tourner une vingtaine d'heures par jour.

« Il faut surtout déterminer les zones où l'on peut le faire », a indiqué Chantal Jouanno, *« des zones où il n'y a pas de conflit d'usage, notamment avec les pêcheurs ».*

La balle est maintenant dans le camp des pouvoirs publics et des collectivités locales *« afin d'identifier les acteurs capables de répondre à l'appel à projet ».* Raison supplémentaire pour la région de profiter de ce projet : un sixième du potentiel national en matière de courant passe devant notre beau littoral.

Au printemps 2008, un prototype d'hydrolienne a été immergé dans l'estuaire de l'Odette, près de Quimper. Posé par 19 mètres de fond, "Sabella", à l'échelle 1/4 par rapport à un modèle industriel, a été expérimenté pendant six mois. Et ce n'est sans doute qu'un début. Une ferme hydrolienne est en projet au large des Côtes d'Armor. Entre trois et six machines seront posées par quarante mètres pour une capacité totale de quatre à six mégawatts.

Même si le coût d'installation d'une hydrolienne en mer n'a rien à voir avec celui d'une éolienne au milieu d'un champ, Chantal Jouanno considère que le retour sur l'investissement est des plus intéressants : *« de toute façon, à terme, cela coûtera moins cher que le baril de pétrole... »*

« L'écologie est une dimension économique », ajoute Nicole Ameline. *« Il faut maintenant identifier les zones où l'on aura le meilleur potentiel. Je serai très heureuse de voir notre région devenir un élément moteur sur cet aspect. Cela nous permettra, à côté du nucléaire, de diversifier notre offre énergétique ».*

La France posséderait la deuxième ressource européenne, soit 20% du potentiel du vieux continent. Seul problème, pour l'instant d'une technologie encore au stade expérimental, le coût élevé de l'investissement et le faible tarif d'achat de l'électricité produite sont susceptibles de freiner les investisseurs.

La question a peut-être été soulevée vendredi soir, mais comme la réunion s'est déroulée à huis clos et que la presse a été priée de rester dehors...